

À la galerie Mary Ann, Manu Simier et Antonin Funès mettent l'art à la portée des mal voyants

Marc Bonnetain (CLP) – 25 oct. 2025 à 14:26 – Temps de lecture : 1 min



Manu Simier, poète, et Antonin Funès, maître verrier. Photo Marc Bonnetain

Une exposition hors du commun est présentée depuis mardi à la galerie Mary-Ann de Mâcon, avec Manu Simier et Antonin Funés accueillis vendredi soir pour le vernissage par Hervé Reynaud, adjoint à la culture. Le duo – avec Antonin, l’artiste verrier et Manu le poète – a voulu, en créant des sculptures en verre, rendre la culture accessible à ceux qui ne voient pas. Louis Braille avait déjà effectué la démarche en 1825 avec le succès que l’on connaît. Cette fois Antonin a soufflé dans un verre transparent 11 cylindres sur lesquels sont gravés en braille des textes de Manu. Verre à verre, « c’est comme une prose qui s’impose en verve pour sublimer le verbe gravé dans le verre. Il y a moins d’images et plus de sensations ! »

Incontestablement, ces deux artistes qui habitent le Mâconnais Beaujolais ont trouvé une belle inspiration et aussi une remarquable technique pour aider les mal voyants à sortir de leur isolement. Marie-Claude Feschet, de l’association Valentin Haüy, était là pour rencontrer les complices et renforcer encore, si c’est possible, l’initiative des deux artistes qui terminaient à Mâcon un tour de France avec leur exposition interactive.

L’exposition est visible jusqu’au 9 novembre. Les artistes seront présents les après-midi des mercredis, samedi et dimanches.

Historique avant Louis Braille

Dès la fin du XIII^e siècle, un juriste musulman Zayn Ud Din Al Amidi, qui était aveugle, imagine 5 siècles avant Louis Braille un système de lettres en relief (érudit, savant)

Au XVII^e siècle, un juriste italien Francesco Lana de Tarzi, mathématicien naturaliste et pionnier de l'aéronautique, imagine divers systèmes d'écriture codée pour les personnes atteintes de cécité. Il conçoit un procédé d'impression en relief sur du papier épais ainsi qu'un système permettant aux aveugles d'écrire couramment en traçant seulement des lignes et en faisant des points. Cette idée ne fut pas exploitée.

En 1771, Valentin HAÛY, homme de lettres passionné par l'éducation des aveugles ambitionne de leur apprendre à lire. Il fait réaliser des caractères spéciaux en relief et mobile

En 1784, il instruit un jeune homme aveugle. C'est cette méthode appelée « relief linéaire » qu'il fera appliquer dans l'Institution des enfants aveugles, première école destinée aux aveugles.

En 1808/1809 Charles Barbier de la Serre invente un système appelé « écriture nocturne » connu sous le nom de sonographie : transcrire des sons à l'aide de points en relief placés sur une grille de 2x 6 points.

En 1821, il présente son système à l'Institut Royal des Jeunes Aveugles. Louis BRAILLE, âgé de 12 ans, se montre très intéressé par le système mais en relève les limites : incapacité de prendre en compte l'orthographe (phonétique)

Louis Maurice de la Sizeranne avec l'Institut national des Jeunes Aveugles nommé professeur de musique en 1878 travaille à simplifier le braille en braille abrégé. Il fut pendant 28 ans secrétaire général de l'Association Valentin Haüy qu'il fonda le 28.1.1889.

MNA

En guise de conclusion : Louis BRAILLE a offert aux aveugles « la possibilité d'atteindre la compétence de lecture des voyants » !

Les 200 ans de l'écriture BRAILLE sont marqués en novembre 2025 par des célébrations au Panthéon, à la Bibliothèque Nationale de France

LOUIS BRAILLE

L'année 1809 a donné naissance à trois personnages qui allaient entrer dans l'Histoire.

- L'américain Abraham Lincoln, 16e président des Etats-Unis.
- L'anglais Charles Darwin, fondateur de la théorie de l'évolution des espèces vivantes.
- Le français Louis Braille, inventeur de l'écriture éponyme. Sa méthode universelle de lecture et d'écriture à l'usage des personnes aveugles a fait de lui l'homme qui leur a donné accès à la connaissance et aux savoirs.

Louis Braille naît le 4 janvier 1809 à Coupvray, en Seine-et-Marne, à Coupvray. Benjamin d'une fratrie de quatre enfants, il est élevé par des parents aimants et protecteurs.

C'est lors d'un tragique accident à l'âge de trois ans, survenu dans l'atelier de bourrellerie de son père, que Louis va perdre la vue. En voulant l'imiter, une serpette dans les mains, il se blesse très gravement à l'œil droit. Les moyens de la médecine de l'époque ne permettant pas de soigner sa blessure, l'infection gagne l'autre œil et, vers l'âge de cinq ans, il devient totalement aveugle.

Heureusement, Louis a la chance que ses parents tiennent, malgré son lourd handicap, à lui donner une bonne instruction, fait assez remarquable pour l'époque. A l'école de son village il apprend l'alphabet à l'aide de clous plantés dans une planche de bois. Il se révèle très vite comme un brillant élève.

A l'âge de dix ans, en février 1819, Louis Braille quitte sa famille pour l'Institution Royale des Jeunes Aveugles à Paris, l'école fondée par Valentin Haüy en 1785, où il a le privilège d'avoir été accepté. Il y passera dès lors la majorité de sa vie. Il y sera engagé comme professeur à l'âge de 17 ans !

Il y enseignera la grammaire, les mathématiques, l'histoire, la géographie et la musique. Il sera également organiste dans plusieurs églises de la capitale.

Un système novateur

Dans cette école, la lecture et l'écriture se pratiquent avec le système initié par Valentin Haüy : des lettres noires (c'est ainsi qu'on nomme l'écriture imprimée, utilisée par les voyants) en relief. Elles sont cependant très difficiles à lire au toucher et ne permettent pas d'écrire.

C'est à 12 ans que Louis Braille expérimente le système de Charles Barbier de la Serre, dit de sonographie, qui permet de transcrire des sons à l'aide de douze points en relief (ou points saillants), mais ce système présente l'inconvénient d'être uniquement phonétique (proche du texto).

Louis Braille s'attèle donc à perfectionner le système de Barbier de la Serre. Il va réussir à créer un alphabet complet, incluant les signes de ponctuation, les chiffres et symboles mathématiques et même les notes de musique... puisque, musicien lui-même, il y ajoute des partitions, lorsqu'il a 19 ans.

De santé fragile, Louis Braille meurt de la tuberculose à l'Institution Royale des Jeunes Aveugles le 6 janvier 1852 à l'âge de 43 ans. Il est enterré dans le cimetière de son village, à Coupvray, quelques jours plus tard. Ses cendres sont transférées au Panthéon le 21 juin 1852.

MOE